

Côté, Serge et Proulx, Marc-Urbain, éd(s) (1998) *Espaces en mutation*. Rimouski, GRIDEQ (Coll. « Tendances et débats en développement régional », no 4), 189 p. (ISBN 2-920270-63-X)

Roxana Lascu-Zegan

Volume 43, numéro 120, 1999

Géographie et éducation

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022863ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022863ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lascu-Zegan, R. (1999). Compte rendu de [Côté, Serge et Proulx, Marc-Urbain, éd(s) (1998) *Espaces en mutation*. Rimouski, GRIDEQ (Coll. « Tendances et débats en développement régional », no 4), 189 p. (ISBN 2-920270-63-X)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 43(120), 635–636. <https://doi.org/10.7202/022863ar>

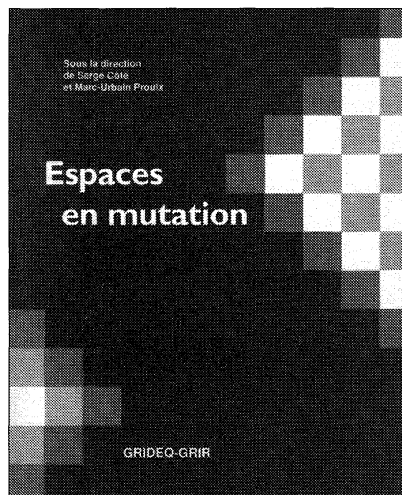
et une période de la *géographie établie* » (Pinchemel). L'introduction de Claval et Sanguin, nous instruit sur « la légende dorée » : dans un pays exsangue à la démographie en recul après 1914-1918, l'augmentation du nombre de géographes universitaires passant de 40, en 1920, à environ 1000 en 1995 s'accompagne de triomphalisme — notamment lors du XIII<sup>e</sup> Congrès International de Géographie à Paris en 1931 —, faisant hommage à la prééminence de l'école fondée par Vidal de la Blache. Quant à « la légende noire », l'ouvrage décrit, pour la période de 1918 à 1968, un « paradigme dominant, où l'innovation scientifique ne devait pas dépasser les limites fixées par la tradition vidalienne » et une « orthodoxie assez pesante » qui « marginalisa certains esprits novateurs ». Cette situation n'empêche pas les auteurs de reconnaître le caractère exceptionnel de cette époque étudiée en quatre chapitres : « Contexte et traits majeurs », « Personnalités et écoles », « Le temps de la géographie régionale », « La diversification de la géographie française (la géographie politique, la géographie tropicale, nouveaux domaines de la géographie) ». En conclusion, Sanguin traite de la « migration de la géographie française entre le début et la fin du XX<sup>e</sup> siècle ». Selon ce dernier article, « à l'entrée du XXI<sup>e</sup> siècle, la géographie française donne une impression de vitalité éclectique : elle ne répond à aucun modèle accepté par tous et connaît une absence de consensus ».

Gerhard H. Müller  
Université de Nancy 2

CÔTÉ, Serge et PROULX, Marc-Urbain, éd(s) (1998)  
*Espaces en mutation*. Rimouski, GRIDEQ  
(Coll. « Tendances et débats en développement  
régional », n° 4), 189 p. (ISBN 2-920270-63-X)

*Espaces en mutation* regroupe une partie des communications présentées lors du colloque de la Section de développement régional de l'ACFAS, tenu à l'Université du Québec à Trois-Rivières, en mai 1997. Les onze articles qui constituent le corpus de l'ouvrage sont structurés en trois grands volets et abordent différentes questions concernant les nouveaux contextes propres au développement actuel du Québec.

Afin de comprendre ces contextes émergents, il est nécessaire d'abord de bien cerner et appréhender les changements qui les déterminent. Ainsi, les thèmes abordés dans le premier volet mettent l'accent sur les lignes d'évolution qui conditionnent l'avenir des régions, comme la dynamique spatiale, les particularités socioculturelles ou l'innovation en matière d'aménagement du territoire. Entre



---

celles-ci, l'étude de la dynamique économique spatiale de la région du bassin inférieur du Saint-Laurent fait état d'une évolution de cette région conforme à la théorie. La prise en compte du rôle des conflits dans la pratique de planification du territoire en milieu rural offre une meilleure compréhension des rapports sociaux à l'espace et sur la manière dont il est possible de gérer l'intégration à la nouveauté. Finalement, des procédures de planification interactive sont proposées pour dynamiser le processus de réforme de l'ordre politico-administratif sur les territoires des MRC du Québec.

Les articles réunis dans le deuxième volet de l'ouvrage traitent des nouveaux aspects à prendre en considération lorsqu'il s'agit de repenser les milieux et leur développement. La question de la relation que les gens entretiennent avec leur territoire et leur communauté occupe une place importante dans la problématique liée au développement. Même si l'impression générale est que le sentiment d'appartenance au milieu s'est affaibli au fil du temps, il paraît que de nouvelles formes de manifestation ont pourtant émergé. En fait, de nos jours, on assiste à une montée en puissance des collectivités locales et ce phénomène requiert des solutions nouvelles pour assurer le lien entre les grands projets de développement et leur mise en œuvre. En termes d'identité culturelle, l'analyse des rapports que les collectivités rurales établissent avec le paysage apporte une nouvelle lumière sur le rôle de ce dernier comme construit socioculturel. Dans un même contexte, l'étude du phénomène migratoire chez les jeunes, longtemps considéré à sens unique, montre qu'il s'agit d'un parcours réversible, avec des conséquences importantes pour l'avenir des régions. De la part des intervenants régionaux, cela demande la mise en place de stratégies pour accueillir le retour des jeunes.

La compréhension des nouveaux contextes qui s'ouvrent au développement régional passe aussi par l'identification des acteurs en mouvement. À l'échelle nationale, régionale ou bien locale, ils déterminent la modification et l'évolution des cadres existants. Pour que cette évolution se produise effectivement, il est nécessaire d'assurer la concertation entre les trois paliers. Les décideurs sont appelés à trouver des réponses aux nouvelles réalités, qu'il s'agisse de capital socioterritorial, d'impacts générés par des aménagements nationaux sur l'organisation sociospatiale de petites communautés, de stratégies de concertation entre régional et local ou bien de processus et d'acteurs qui façonnent le développement régional au Québec.

**Roxana Lascu-Zegan**  
Département d'aménagement  
Université Laval